

# L'album

## Quelques notions de base

### Sources:

- Isabelle Nières-Chevrel, *Introduction à la littérature de jeunesse*, 2009. (Ch. 6).
- Maria Nikolajeva / Carol Scott, *How Picturebooks Work*, 2006.
- Perry Nodelman, “Illustration and Picture Books” in P. Hunt & S. Ray, *International Companion Encyclopedia of Children's Literature.* , 1996.
- Sophie Van Der Linden, *Lire l'album*, 2006 et *album[s]*, 2013.

# Les origines

- **Sens ancien** : carnet de voyage (rencontres), carnet d'artiste (croquis, notes)  
=> Notion de « recueil » : album de photos, de timbres...  
=> Idée d'une liste, pas de narration

- **Débuts de l'album moderne** : en Allemagne  
*Der Struwelpeter* (1845-1847, H. Hoffmann)  
Traduit par Trim (1860)

- **Évolution des possibilités du livre**:  
d'abord conçu pour porter du texte,  
peu à peu exploité pour porter des illustrations  
=> Évolution vers une cohabitation texte/image



# Aujourd'hui

**Double sens** du terme « album » :

1. Ensemble des livres pour enfants dans lesquels l'image prime sur le texte
2. Dans cet ensemble, ceux où les effets de sens reposent sur une **interaction** entre texte, image, et support.

=> « *Albums iconotextuels* » (I. Nières)



Catégorie inventée par la littérature de jeunesse

# La définition de S. Van Der Linden (2013)

- *« Un support d'expression dont l'unité première est la double-page, sur lequel s'inscrivent, en interaction, des images et du texte, et dont l'enchaînement de page en page est articulé. Il tire la grande diversité de ses réalisations de son mode d'organisation libre entre texte, image et support. »*

Voir S.VAN DER LINDEN, *album[s]*, 2013. (p.28-29)

## Parfois, des formes très simples

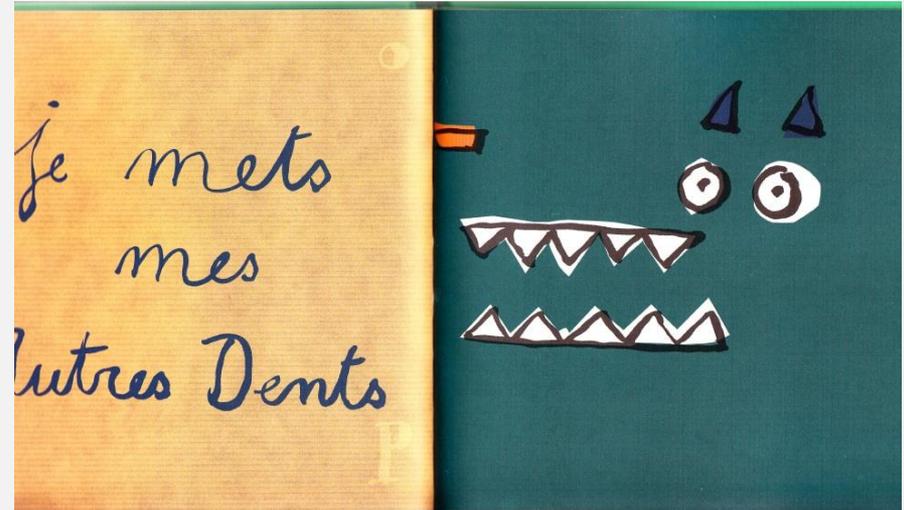
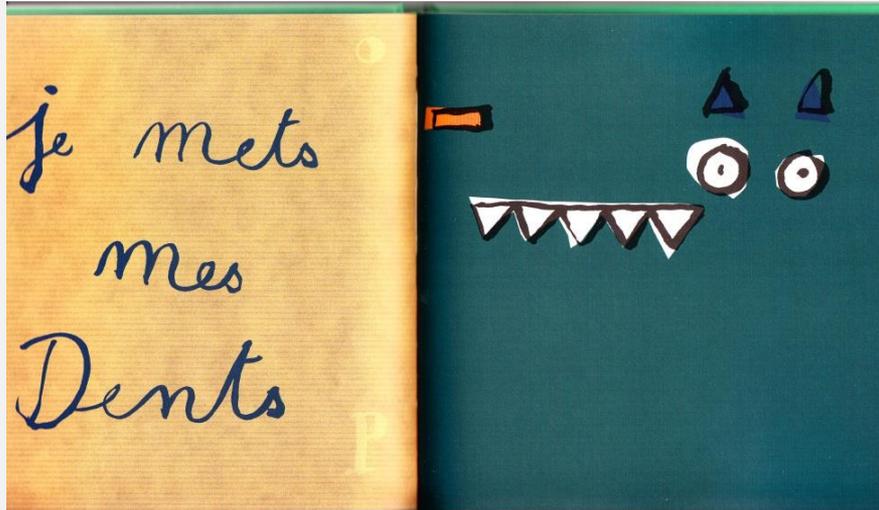
« *Formes simples à structure énumérative* » (Nières, 2009):

- Souvent issues de la culture orale populaire (comptines et formulettes)
- Surtout dans les ouvrages destinés aux plus petits
- Sous forme de liste, d'inventaire, de série

Un *exemple* devenu un classique:

- Structure par addition: *Loup* (O. Douzou, 1995)

Structure par addition: **Loup**, O. Douzou, 1995



# L'album pour enfants: double distinction

## Distinction avec la bande dessinée

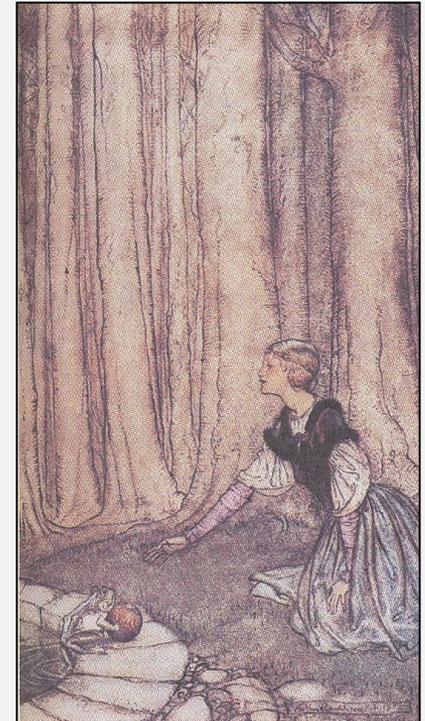
- Images séquentielles, organisées en « strips » et en planches
- Rapports texte/image très définis: encadrés, phylactères ou bulles

## Distinction avec le conte

- Texte autosuffisant et préexistant
- Illustration *a posteriori*, occasion d'une interprétation très personnelle: un « genre » en soi, approché par les plus grands artistes

Exemples: Arthur Rackham (1867-1939) →

Lorenzo Mattotti (aujourd'hui)



# L'album pour enfants: un « iconotexte »

- Un hybride par nature, combinant texte et image  
de façon libre et variable
- Notion d'« iconotexte » appliquée aussi à d'autres objets hybrides, comme la BD, le roman-photo, etc.
- Catégorie des « albums iconotextuels »  
*« Où les liens entre le texte, l'image et le support sont insécables » (I. Nières, 2009)*

# Le format

## Dimensions :

Très petits formats : Beatrix Potter, Elisabeth Ivanovsky (1942), Maurice Sendak (*Nutshell Library*, 1962), « Mini-Bücher » en Allemagne

Très grands formats (cahier à dessin) :

Jean de Brunhoff (*Histoire de Babar*, 1931, 26x36cm)

## Proportions :

Rectangle en hauteur (« *format à la française* ») cf. imprimé

Rectangle en largeur (« *format à l'italienne* ») cf. album ancien

Format carré = rupture avec la tradition

*Macao et Cosmage ou l'Expérience du bonheur*, Edy-Legrand, 1919

Repris par F. Ruy-Vidal, éd. Le Rouergue, éd. Th. Magnier...

# La structure

**Deux pages** articulées autour d'une charnière centrale

- Roman = deux pavés typographiques successifs
- Album = tout l'espace disponible,  
2 pages visibles mais non-lisibles en même temps  
Page de droite = « *la belle page* »

**Possibilités infinies :**

Plusieurs images par page

Une seule image « *à fond perdu* »

(espace figuré > espace disponible : découpe du massicot, limite)

**Charnière** qui fait sens : axe de symétrie, lieu de l'ellipse, effet de miroir...

+ Rabats et volets, découpages, etc.      Voir par ex. les *pop-ups*

# Le mouvement

**Les personnages vont vers la droite** : cette direction = le futur, l'ailleurs

Tourner la page = avancer dans l'espace/le temps

Tout mouvement vers la gauche est très significatif

**Marquage des ellipses** : par la pliure centrale et les marges, par la tournée des pages

**Fonction de cache** de la page de droite

(surprise de la double page suivante)

Notion de « *chemin de fer* » de l'album : son architecture, hors reliure  
= Schéma dessiné par l'artiste pour voir la succession de ses images

# Le narrateur

L'auteur-illustrateur recourt à 2 instances narratives distinctes :

Le **narrateur verbal** : *qui raconte ?*

Roman: narrateur interne/externe

Le **narrateur iconique** : *qui donne à voir ?*

Cas extrême des albums sans texte: tout passe par le narrateur iconique

**Dans les premiers albums:**

présence du point de vue enfantin à travers ce narrateur iconique

# Conséquence sur la lecture d'un album

La lecture d'un album est une **lecture mixte**,  
où l'on met en rapport les informations du texte  
et celles de l'image

=> **Importance des écarts et des jeux**

entre le ***lisible*** et le ***visible***

*Deux exemples à suivre...*

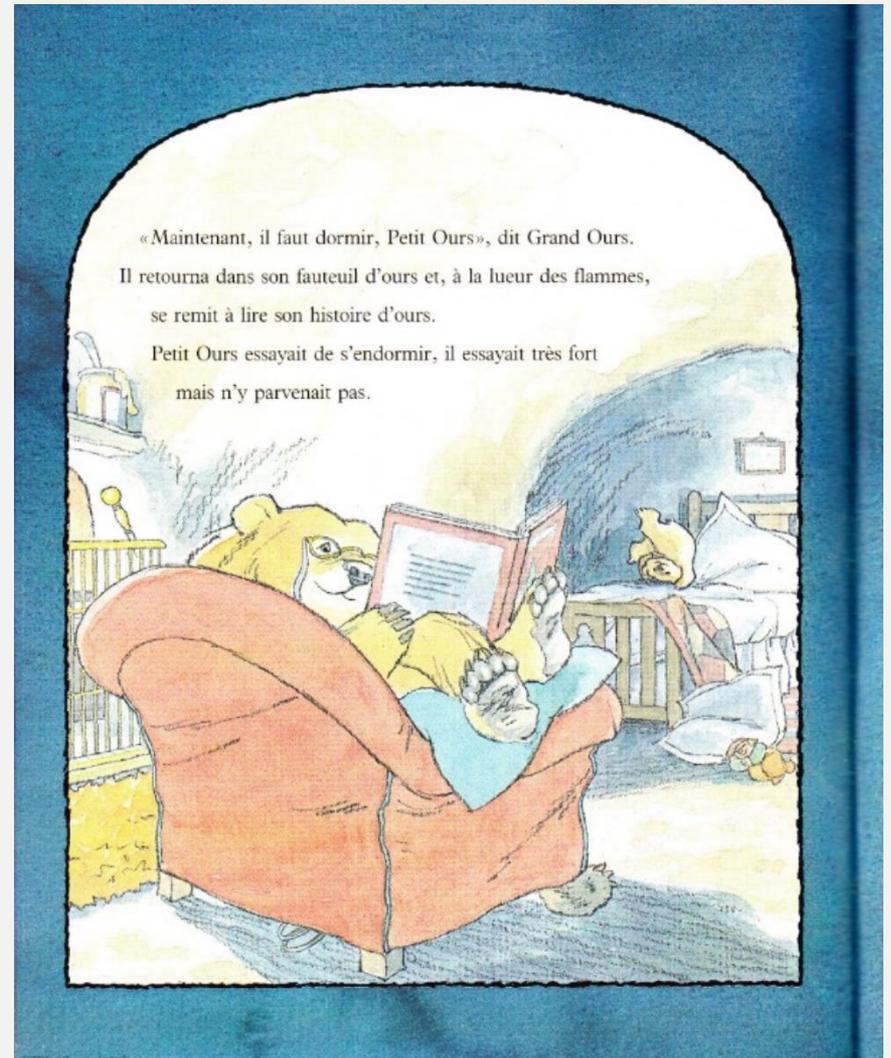
# *The Trouble with Mum*, Babette Cole (1983): enrichissement

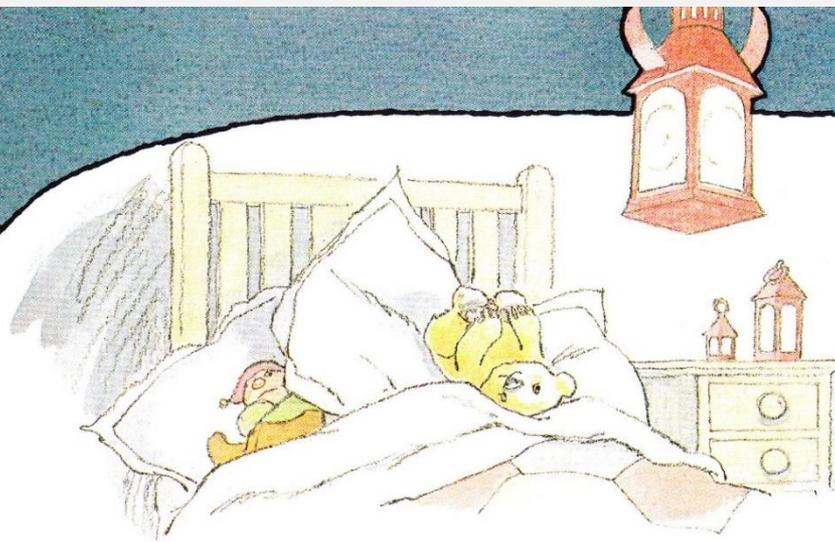
autres enfants me montraient du doigt

quand elle me conduisait à l'école...



# Un cas limite: la contradiction texte/image





Petit Ours essayait de s'endormir.

Il essayait de toutes ses forces,  
mais en vain.



# Lire l'album: un processus dynamique

La lecture d'un album icono-textuel: **une opération complexe**

« *The process of « reading » a picturebook may be represented by a hermeneutic circle as well. Whichever we start with, the verbal or the visual, it creates expectations for the other, which in turn provides new experiences and new expectations.* » (Nikolajeva & Scott, 2006)

Conséquence: l'hybridation et le jeu entre 2 narrateurs donnent à l'album une **grande valeur éducative**

L'album est un **instrument de formation à la lecture**, au sens de « lecture littéraire », c'est-à-dire au-delà des mots et des images, lorsque le sens est toujours à construire.

▣ Instrument de formation à la lecture, au sens de « lecture

## Perry Nodelman: sa conclusion

- *“In their very nature, picture books work to make their audiences aware of the limitations and distortions in their representations of the world. Close attention to picture books automatically turns readers into semioticians.” (Nodelman, 1996)*
- Traduction: « ...Dans leur nature profonde, les albums fonctionnent pour rendre leurs lecteurs conscients des limites et distorsions des représentations du monde. Une attention soutenue envers les albums convertit automatiquement les lecteurs en sémioticiens.»

## Conclusion: les apports de l'album (Nodelman)

- Une perception des **représentations** en tant que telles, comme résultats de **choix** opérés par les artistes, et donc choix influencés par telle idéologie ou telle culture...
- Une capacité de négocier/revendiquer **ses propres visions subjectives du monde**
- Une initiation précoce au **langage des arts** (et une formation du goût ?)

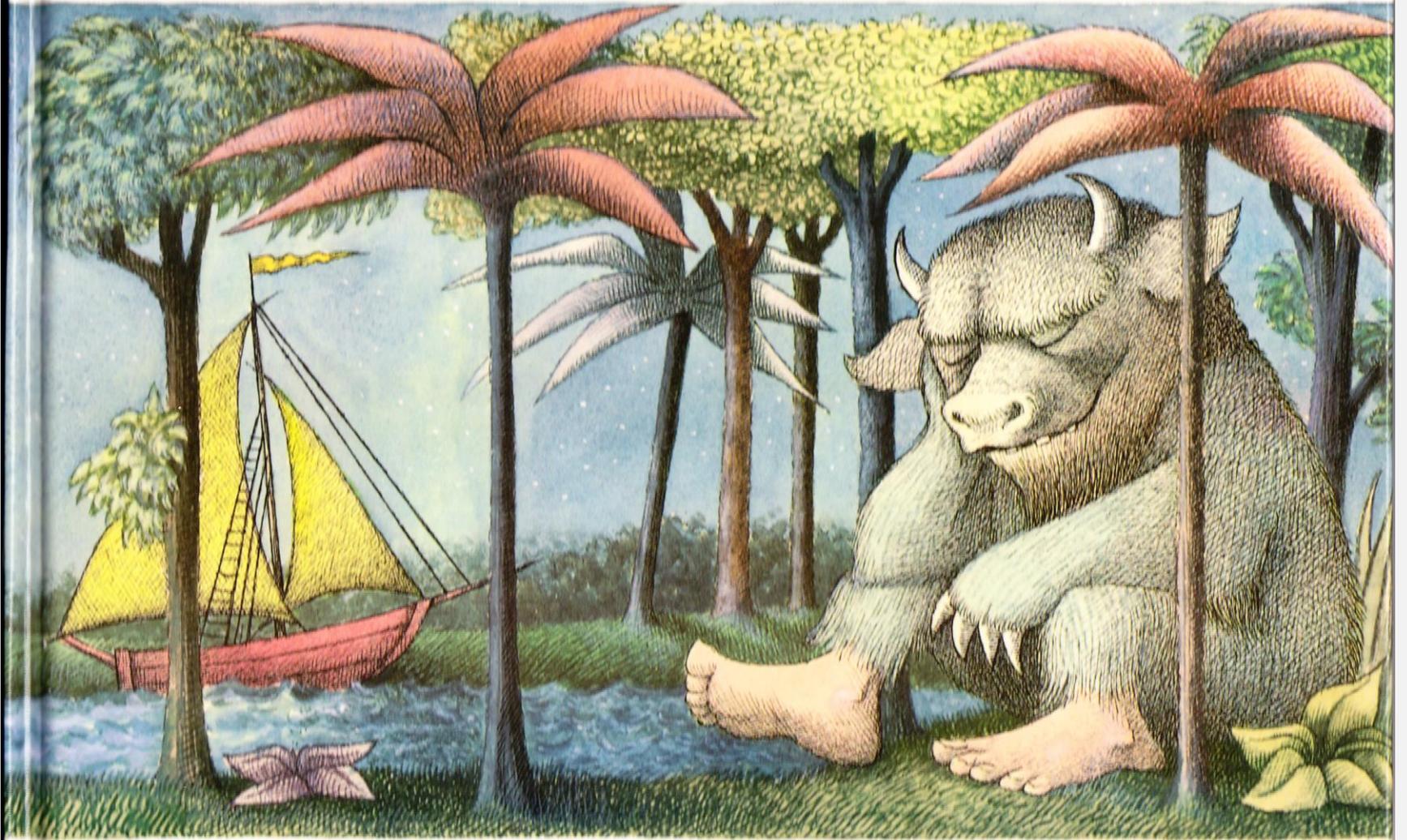
Maurice SENDAK

*Where the Wild Things Are*

(USA, 1963)

Regards sur un classique de  
l'album contemporain

# MAX ET LES MAXIMONSTRES



Maurice Sendak

# Bibliographie

Numéro spécial de l'*École des lettres*, 2009-2010, n°3

- Contributions de S. Cherer, M. Defourny, C. Poslaniec, X.-L. Petit.

*Revue des livres pour enfants*, n° 232

- L'introduction à l'oeuvre par F. Ballanger et N. Beau
- L'analyse de *Max et les maximonstres*, par I. Nières
- L'interview de Sendak par R. Sutton (*Horn Book Magazine*, 2003)

F. Gaiotti, E. Hamaide-Jager et C. Hervouet (2014). *Max et les maximonstres à 50 ans. Réception et influence des œuvres de Maurice Sendak en France et en Europe*. BnF-Centre national de la littérature pour la jeunesse.

# Analyse de l'image: quelques éléments

- **Mouvement qui accompagne le contenu de l'histoire :**  
Rapport texte/image : Progression de l'image, texte qui disparaît  
Conquête de la couleur sur le blanc
- **Format et dimension :**  
Augmentation du format, pour occuper la double page (métaphore des débordements intérieurs)
- **Présence/absence du père et de la mère :**  
Physiquement absents : jamais représentés à l'image...  
Max prend le pouvoir : son voyage représente autre chose
- **Notion du temps** donnée à travers l'image (dilatation subjective)



« Vous êtes terrible,  
vous êtes notre roi. »



# MAX ET LES MAXIMONSTRES

Maurice Sendak



l'école des loisirs

11, rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>

# Un schéma narratif classique

- De la chambre et du lit à un monde fantasmé, imaginaire

Sophie Van der Linden : « *Un des archétypes fondamentaux de la littérature de jeunesse du 20e siècle* ».

- Le créateur de ce schéma : Winsor Zenic **McCay** (USA, 1871-1934)

15 octobre 1905 : naissance de ***Little Nemo in Slumberland***

Le principe de McCay : le lit comme point de départ et d'arrivée, pour un voyage onirique, qui donne lieu à une inventivité graphique exceptionnelle

# L'interprétation de Sendak

## **Maurice SENDAK, *Where the Wild Things are* (1963)**

Ici, pas d'entrée dans le rêve, comme lieu incontrôlé par la conscience et où le voyage sera forcément décevant.

Mais déplacement imaginaire dans un espace autre, où s'exprime la *volonté* du sujet, guidée par ses frustrations.

Donc lien puissant avec le monde réel : la relation à l'autorité, par exemple

=> Sendak représente ici l'imaginaire enfantin en action